

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.33, 327.34 et 327.35.  
 TOURCOING. — 21, rue Caron. Tél. 37.  
 LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 339.31.  
 PARIS. — 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 17.84.  
 MOULON. — 108, rue de la Station. Tél. 6.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr. 00
6 mois	110 fr. 00
1 an	200 fr. 00
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr. 00
6 mois	115 fr. 00
1 an	210 fr. 00

Compte chèques postaux : Lille 67 à Roubaix

**BILLET PARISIEN**

## La fin sans gloire du cuirassé de poche

PARIS, 18 DÉCEMBRE (minuit). — La fin sans gloire du « Graf-von-Spee » a provoqué dans toutes les marines du monde un sentiment mêlé d'étonnement et d'un peu de mépris. Le geste du commandant de ce « cuirassé de poche » envoyant par le fond son bâtiment plutôt que d'affronter les vaisseaux alliés, n'est pas dans la tradition des marins. Sans doute, cette décision a été prise non par le commandant lui-même mais par le Führer, ainsi qu'en témoigne un communiqué officiel allemand. Mais le chancelier du Reich pouvait-il ignorer que cette solution pusillanime produirait sur l'opinion mondiale et sur celle des pays américains en particulier un effet déplorable, presque aussi fâcheux que celui qu'aurait pu faire la confiscation du navire par l'Uruguay ?

Si le Führer n'a pas compris les répercussions psychologiques de cette décision, tant pis pour lui, mais il est probable qu'il en a accepté les conséquences, en pensant qu'il privait ainsi les marines alliées d'une victoire qui eût été pour l'Allemagne une défaite morale pire encore.

Quoi qu'il en soit, l'Allemagne vient d'essuyer un échec doublement cuisant. Elle a per-

du une des trois unités dont elle était très fière et qu'elle avait entourées de tous ses soins. Elle a englouti d'un seul coup des millions de marks, or mais elle vient, en outre, de faire l'expérience cruelle de ce que représente pour elle ces mots dont elle se moquait naguère : Maîtrise des mers.

Hitler répétait volontiers que l'Allemagne, grâce à son aviation et à ses sous-marins, annihilerait la puissance des vaisseaux anglais et français. La guerre sous-marine ne lui a pas donné les satisfactions qu'il escomptait. Ses avions ont trouvé en face d'eux des avions d'une qualité et d'une audace supérieures aux leurs. Les raids sur les bases navales anglaises se sont révélés des entreprises désastreuses. Contre la guerre des mines, les Alliés ont organisé des parades efficaces.

Restait la piraterie au long cours. On vient de voir avec la perte du « Graf-von-Spee » que tôt ou tard les océans seront tous débarrassés de ces corsaires modernes.

S'ils ont assez de liberté d'esprit pour méditer sur la fin de leur « cuirassé de poche », les Allemands n'auront pas lieu d'en tirer des conclusions fort réjouissantes.

René ROUSSEAU.

## La guerre maritime

### Un sous-marin anglais a coulé un croiseur allemand à l'embouchure de l'Elbe

Londres, 18 décembre. — L'Amirauté a communiqué l'annonce que le sous-marin britannique « Ursula » rapporte qu'il a coulé un croiseur de la classe du « Koeln » à l'embouchure de l'Elbe, le jeudi 14 décembre.

Le croiseur était protégé par six destroyers allemands.

C'est un bâtiment léger de 6.000 tonnes. Cette classe de croiseurs réduits qui date de 1928 et des années suivantes, possède un armement de 9 canons de 150. Sa vitesse est de 32 nœuds.

Le grand croiseur de bataille britannique « Renown »

Voici quelques détails complémentaires sur la fin sans gloire du cuirassé allemand « Graf-von-Spee ».

« Alors que les canots s'éloignaient rapidement de l'« Admiral-Graf-von-Spee », une forte explosion retentit à 20 heures et le « cuirassé de poche » commença à s'enfoncer dans les flots donnant fortement de la bande. D'autres explosions, d'ailleurs, se produisirent peu de temps après, disloquant la masse d'acier qui s'enfonçait rapidement. Des flammes s'élevaient à une grande hauteur et bientôt on n'aperçut plus que la tour de commandement qui se désagrégeait dans les flots. Le tour de commandement fut projeté à l'eau et disparait dans les flots.

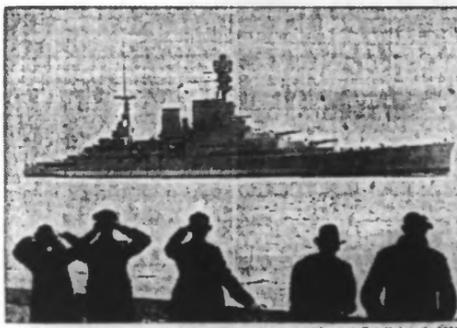
Le jour tombait rapidement et l'on devinait la silhouette des nombreux

## LA FIN DU CORSAIRE

# C'est sur l'ordre d'Hitler que le « Graf-von-Spee » a été coulé

### IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE A BORD AU MOMENT DE L'EXPLOSION QUI A ÉTÉ PROVOQUÉE PAR DES BOMBES A RETARDEMENT

Les officiers et l'équipage ont été transportés à Buenos-Ayres par des remorqueurs argentins



PH. S.A.F.A.N.A. (30.582)

bateaux éclairés par les flammes du pétrole en feu, à l'endroit où avait disparu l'« Admiral-Graf-von-Spee ».

De la côte, des milliers de personnes ont suivi les phases du drame qui se déroulait à dix kilomètres du port, près du phare de la Pania, sur des hauteurs, dans un lieu rarement fréquenté par les navires. Des navires de toutes sortes, remorqueurs, bateaux de guerre, argentin, embarcations, les plus diverses s'étaient groupés autour du champ de firmes, s'en tenant à distance prudente et prêts à recueillir les survivants.

On distinguait dans le fond, les mâts sombres des navires de guerre alliés qui, eux aussi, ont déployé leurs embarcations pour participer aux opérations de sauvetage. Bientôt, le croiseur argentin « Libertad » et des remorqueurs argentins qui se trouvaient en rade de Buenos-

## Le voyage de M. Chamberlain en France

### LE PREMIER BRITANNIQUE qui a visité, dimanche, l'aviation royale, s'est convaincu de sa haute efficacité

Paris, 18 décembre. — L'ambassade de Grande-Bretagne communique l'information suivante : « M. Neville Chamberlain, premier ministre, poursuivant son voyage en France a consacré le dimanche à une visite à l'aviation britannique.

Après avoir déjeuné avec l'officier chargé du commandement, M. Chamberlain a visité les aérodromes et leurs défenses et a rencontré un grand nombre d'aviateurs, gradés et soldats, ainsi que d'autres unités britanniques.

M. Chamberlain a été très intéressé par tout ce qu'il a vu et s'est retiré convaincu de la haute efficacité des unités qu'il avait visitées et de leur constante promptitude à répondre à n'importe quel appel qui leur est adressé.

Le premier ministre a été conduit lundi dans une section de la ligne Maginot par le général Gamelin. Les officiers généraux commandant l'armée lui ont été présentés. Les troupes françaises ont fourni des gardes d'honneur sur un certain nombre de points et M. Chamberlain les a passés en revue.

M. Chamberlain a exprimé au général Gamelin sa gratitude profonde pour les honneurs dont il avait été l'objet et son admiration pour l'étendue et la perfection du système de défense français. Il a eu aussi l'occasion de visiter quelques-unes des troupes britanniques au ligne et de constater l'efficacité de leur équipement et de leur moral, mais aussi des harmonieuses relations qui existent entre elles et leurs camarades français.

M. Daladier offre un dîner à M. Chamberlain

Paris, 18 décembre. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, ministre des affaires étrangères de la défense nationale et de la guerre, a donné lundi soir au ministère des affaires étrangères, un dîner en l'honneur de M. Neville Chamberlain, premier ministre de Grande-Bretagne.

Les membres du gouvernement français, les hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay, l'ambassadeur de Grande-Bretagne et quelques hautes personnalités assistaient à ce dîner.

## La guerre aérienne

# Un violent engagement au-dessus de la baie d'Heligoland

### DOUZE MESSERSCHMIDT abattus par l'aviation anglaise

On est sans nouvelles de sept appareils britanniques

Londres, 18 décembre. — L'Amirauté a communiqué l'annonce que « Une formation de bombardiers de la R.A.F. a effectué aujourd'hui un vol de reconnaissance au-dessus de la région de la baie d'Heligoland avec, pour objectif, l'attaque de tout navire de guerre ennemi rencontré en mer.

Aucun navire de guerre n'a été aperçu en mer ; mais les bombardiers ont rencontré d'importantes forces d'avions de combat. Un violent engagement s'en est suivi et douze Messerschmidt ont été abattus tandis que l'on est actuellement sans nouvelles de sept de nos avions.

(Lire la suite page 2).

## Les opérations militaires

### La répétition des coups de main allemands aurait surtout pour objet l'entraînement des cadres

Dans l'ensemble, la journée de dimanche a été, sur le front, plus calme que les précédentes. Il fait très froid. La neige couvre le sol par endroits. Le vent est particulièrement éper et violent. Ces conditions météorologiques sont bien peu favorables aux opérations, tant terrestres qu'aériennes. Cependant, dans toute l'assez vaste région qui s'étend de la Sarre aux premières pentes des Vosges et qui constitue en quelque sorte le centre d'effort, les Allemands ont envoyé d'assez nombreuses patrouilles et ont déclenché un coup de main à peu près dans les mêmes conditions que celui qui s'est déroulé samedi à l'est de la Moselle. Courte mais vive préparation d'artillerie, appui de « minenwerfer », etc.

Il semble pourtant que les effectifs mis en ligne dimanche étaient moins nombreux que ceux de la veille, évalués à une compagnie renforcée.

On a remarqué aussi que les troupes étaient moins mordantes. Comme samedi, l'entreprise allemande s'est brisée sur la vigoureuse défense française.

La répétition des coups de main allemands, suivant un plan qui apparaît comme assez décousu, dans les secteurs les plus divers du front, tantôt dans une région boisée comme les Vosges, tantôt dans une région de collines coupées de ravins comme à l'est de la Moselle, tantôt dans un pays de cultures, semées de petits bois et de villages comme dans le secteur entre la Sarre et les Vosges, donne l'impression que les entreprises allemandes ont surtout un but d'entraînement à l'usage non seulement des soldats, mais aussi des cadres d'officiers des troupes de l'armée allemande dont, comme on le sait, l'instruction est très imparfaite.

L'aviation a été très peu active. Cependant quelques avions allemands, un ou deux appareils chaque fois au maximum, ont survolé les régions du Nord et du Nord-Ouest de la France.

## La bataille fait rage à l'extrême Nord de la Finlande

### où la position stratégique finlandaise est très forte



PH. S.A.F.A.N.A. (30.759)

Un grand immeuble d'Helsinki incendié au cours d'un raid des avions soviétiques.

## LE CANADA va devenir un des plus grands centres mondiaux d'entraînement d'aviation

Ottawa, 18 décembre. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé à la radio, qu'il avait l'intention de faire, du Canada, l'un des plus grands centres mondiaux d'entraînement d'aviation et de former, le plus rapidement possible, des pilotes, des mitrailleurs, des canonnières et des observateurs.

En plus des vingt champs d'aviation qui existent au Canada, on en créera soixante nouveaux, avec soixante-sept écoles, 40.000 officiers et hommes seront nécessaires pour l'instruction des milliers d'élèves dont la grande majorité seront Canadiens. Pratiquement toutes les recrues britanniques seront entraînées en Angleterre et tous les élèves australiens et néo-zélandais recevront un début d'instruction dans leur propre pays, mais un cinquième recevra l'entraînement final au Canada.

Les autorités luxembourgeoises ont renforcé leurs postes de surveillance en prévision, dit une dépêche, d'incidents qui auraient pu se passer dans les localités frontalières.



PH. N.Y.T. (30.823)

Le prince Monireth Sisowath de la couronne cambodgienne, est venu en France pour s'engager dans l'armée française et précédemment dans l'infanterie. Il rejoindra bientôt son régiment.

Le prince Sisowath est très simple, très affable. Il fit ses études dans un lycée français et vint maintes fois à Paris. Le frère cadet du prince héritier s'est déjà engagé. Il sert dans l'aviation.

Très souple et très musclé, le prince Monireth Sisowath est habile aux sports. C'est en avion qu'il vint d'Indochine à Marseille.

Le prince héritier du Cambodge a été reçu par M. Georges Mandel, ministre des colonies, avec lequel il s'est entretenu pendant plusieurs heures.

## Le Pape prononcera un discours la veille de la Nativité

Cité du Vatican, 18 décembre. — Pie XII prononcera un discours la veille de la Nativité, au cours de la présentation des vœux de nouvelle année du « Sacre-College ».

Dans les milieux du Vatican on attache une certaine importance à cette allocution qui sera reproduite, annonce-t-on, dans une édition extraordinaire de l'« Osservatore Romano ».

## Un décret sur les modalités d'application du Code de la famille

Paris, 18 décembre. — Le « Journal officiel » publie les modalités d'application du code de la famille, qui fixe au 1er avril 1940 l'entrée en application des allocations familiales.

Des dispositions nouvelles sont instituées pour les articles 26, 27 et 28 du décret du 29 juillet 1939.

Le nouvel article 26 précise le mode de cotisation à la Caisse de compensation de l'exploitant ou artisan rural, des sociétés coopératives agricoles et des métayers.

Le nouvel article 27 prévoit les conditions que doivent remplir les exploitants agricoles, et les artisans ruraux pour être exonérés de toute cotisation.

Le nouvel article 34 indique les conditions dans lesquelles les employeurs et les personnes qui exercent une profession industrielle, commerciale ou libérale, sans être engagés dans les liens d'un contrat

## Le nouvel ambassadeur du Japon à Paris...



M. Renzo Sawada (à droite) est salué, à sa descente de train, gare de Lyon, par le célèbre peintre Fujita et sa femme, en costume national.

ennemi puissant qui a juré de l'anéantir. L'agresseur a été cloué au pilori des nations à Genève. C'est bien. Mais si cette manifestation infamante pour l'U.R.S.S. reste platonique et si ceux qui, en Europe et ailleurs, condamnent la barbarie russe alliée à la barbarie allemande, se contentent d'approuver un geste vengeur, la victime malgré son héroïsme devra fatalement succomber.

La Finlande, aujourd'hui, a bien plus besoin d'armes et de munitions que d'encouragements et de marques éloquentes de sympathie. Il lui faut de toute urgence un matériel nombreux et moderne pour barrer la route à l'invasisseur. Et l'aide que les états qui ont une civilisation et une culture à défendre apporteront à son pays, souligne le président de la république, c'est à eux-mêmes qu'ils l'apporteront puisqu'ils sont tous menacés de destruction.

Ecoutez cet appel anglois : « Le monde civilisé ne peut nous laisser seuls ; mais même si cela se produisait, nous nous défendrions jusqu'à l'épuisement. »

Le monde civilisé ne serait plus le monde civilisé s'il assistait impuissant à l'horrible tragédie qui se joue au nord de l'Europe et dont le dénouement décidera sans doute du sort de beaucoup d'autres pays.

Nous sommes arrivés à l'heure où les nations ne peuvent plus limiter leur réprobation à de simples gestes si solennels soient-ils. L'injustice et la férocité ne se combattent pas seulement avec des sentiments ou des déclarations. Les peuples martyrs attendent autre chose pour ne pas mourir ou pour revivre.

Ceux qui se sacrifient pour sauver l'humanité de la honte et de la civilisation de l'anéantissement n'ont que faire de regards attendris et de paroles apitoyées : ce qu'il leur faut, au moment où ils se trouvent en pleine action, c'est le coup d'épaupe qui les sidère à bout de leurs forces bourreaux.

Louis DARTOIS.